

De Jérusalem, le lundi 16 septembre 2024,

Chers amis du réseau Saint Laurent,

Nous poursuivons le journal de bord de notre voyage. Voici les nouvelles du jour.



Les sœurs de l'Emmanuel nous ont accueillis cet après-midi avec beaucoup de joie. Si sœur Bénédicte était très émue, elle perçoit profondément notre compassion. Notre impuissance mutuelle, notre vulnérabilité, notre pauvreté nous permettent de nous rencontrer en vérité.

Jusqu'à présent le mur de séparation est élevé tout près du monastère: « maintenant on n'est plus seulement devant un mur mais nous sommes tombées dans un trou noir. »

Elles nous confient que depuis le 7 octobre, il n'y a plus de pèlerins « les gens que nous rencontrons souffrent de la faim ».



Les sœurs souhaitent que l'on poursuive les liens fraternels avec elles. « Votre visite est un beau cadeau: une Visitation ! Comme Elisabeth qui a ressenti un tressaillement de joie intérieure, j'ai ressenti des frissons quand vous avez franchi le portail. Vous êtes les premiers pèlerins à venir nous voir depuis un an ! »

Elles se sentent appelées à être comme Marie au pied de la Croix « Toute l'espérance du monde est dans le cœur de Marie » nous disent-elles.

Elles attendent que nous leur donnions des nouvelles du Réseau Saint Laurent. Nous avons terminé notre visite par la prière de Marie qui fait tomber les murs devant l'icône écrite à même le mur.



En fin d'après-midi, nous nous retrouvons dans la chapelle des Petites Sœurs de Jésus accueillis par sœur Katia et sœur Anna Qui dans la vieille ville de Jérusalem sur la via Dolorosa. Sans jamais nous avoir vus, par le simple témoignage de leurs sœurs Macha et Kiara, elles avaient compris qui nous étions. Elles nous ont transmis combien elles sentaient la proximité entre ce que nous vivons et ce qu'elles vivent elles-mêmes au cœur de ce quartier musulman.



« Il y a une grande proximité entre ce que vous vivez et ce que nous voulons vivre : votre accueil est chaleureux, vous venez pour rencontrer, donner ce que vous êtes. C'est un échange vrai, très beau, un échange de notre vulnérabilité d'être humain et de notre petitesse et nous les petites sœurs, c'est ce que nous voulons vivre. »

Puis les sœurs nous ont confiés ce qu'elles attendaient de nous, Réseau St Laurent : « Que vous sentiez un peu de ce que les gens vivent en ce moment, que vous puissiez le partager, que la petite communauté chrétienne qui se bat pour rester présente ici puisse compter sur votre soutien. »



Ensuite, nous avons demandé aux petites sœurs comment elles vivaient après le 7 octobre. Elles nous ont confié leur impuissance mais ont aussi rappelé leur mission « Nous sommes là juste pour marcher avec ceux que nous côtoyons tous les jours et qui souffrent et nous croyons qu'il y a un futur possible. »

